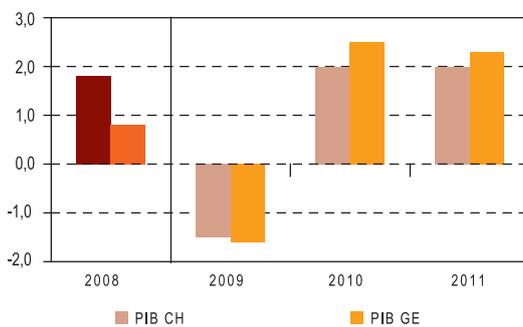


Indicateurs macro-économiques

	2008	2009 (1)	Prévisions pour 2010			Prévisions pour 2011		
			Janv. 10	Mars 10	(2)	Janv. 10	Mars 10	(2)
PIB CH, variation annuelle réelle en %	1,8	-1,5	1,5	2,0	↗	1,5	2,0	↗
PIB GE, variation annuelle réelle en %	0,8	-1,6	2,3	2,5	↗	1,7	2,3	↗
Renchérissment GE, variation annuelle moyenne en %	2,6	-0,5	0,7	0,9	↗	1,0	1,0	→
Taux de chômage GE, moyenne annuelle en %	5,7	6,8	7,3	7,3	→	6,8	7,0	↗

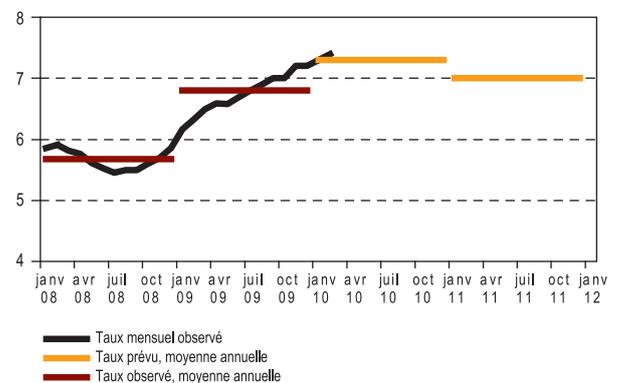
(1) PIB CH pour 2009 : première estimation. PIB GE 2009 : chiffre très provisoire. (2) Variation par rapport à la précédente estimation ou prévision.

PIB de la Suisse et du canton de Genève, variation annuelle réelle, en % (1)



(1) 2009 : estimation. 2010 et 2011 : valeur prévue.

Taux de chômage dans le canton de Genève, en %



Taux d'intérêt en Suisse

	2008	2009	Prévisions pour 2010			Prévisions pour 2011		
			Janv. 10	Mars 10	(1)	Janv. 10	Mars 10	(1)
LIBOR CHF à trois mois, moyenne annuelle en %	2,48	0,36	0,50	0,50	→	1,20	1,20	→
LIBOR CHF à trois mois, situation à la fin décembre en %	0,66	0,25	0,80	0,80	→	1,75	1,75	→
Obligations de la Confédération à dix ans, moyenne annuelle en %	2,90	2,20	2,30	2,30	→	2,80	2,80	→
Obligations de la Confédération à dix ans, à la fin décembre en %	2,15	2,00	2,60	2,40	↘	3,00	2,80	↘

(1) Variation par rapport à la précédente estimation ou prévision.

Définitions

PIB, variation annuelle réelle

Variation (- déduction faite de l'évolution des prix -) de la valeur (ajoutée) monétaire des biens et services produits par les agents économiques en Suisse (PIB CH) ou à Genève (PIB GE).

Renchérissment GE, variation annuelle moyenne

Rapport entre la moyenne des indices genevois des prix à la consommation des 12 mois de l'année et la moyenne des indices des 12 mois de l'année précédente.

Taux de chômage GE, moyenne annuelle

Personnes annoncées à l'Office cantonal de l'emploi, qui n'ont pas d'emploi et sont immédiatement disponibles en vue d'un placement, rapportées au nombre de personnes actives selon le recensement de la population de 2000. Moyenne des 12 taux mensuels de l'année.

LIBOR en CHF à trois mois, moyenne annuelle

Moyenne des valeurs en fin de mois des 12 taux de l'année.

LIBOR en CHF à trois mois, situation à la fin décembre

Valeur du taux à la fin de l'année.

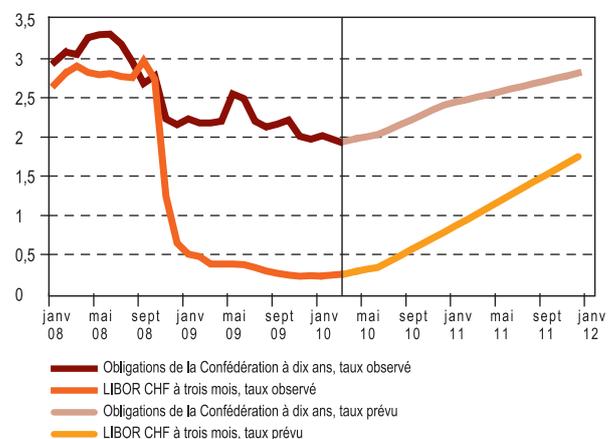
Obligations de la Confédération à dix ans, moyenne annuelle

Moyenne des valeurs en fin de mois des 12 taux de l'année.

Obligations de la Confédération à dix ans, situation à la fin décembre

Valeur du taux à la fin de l'année.

Taux d'intérêt en fin de mois, en Suisse, en %



Commentaires du Groupe de perspectives économiques

Composé de représentants de l'Etat et de la Ville de Genève, de banques et des principales caisses de compensation du canton, le Groupe de perspectives économiques (ci-après GPE) a tenu sa séance de printemps le 18 mars 2010. Il a procédé à une revue complète des prévisions émises jusqu'à mi-mars par les principaux organismes d'études conjoncturelles de Suisse ainsi que sur les observations statistiques cantonales et nationales à disposition.

A. Développements économiques récents

La crise économique qui a éclaté quasi simultanément dans la plupart des pays en 2008 a été moins longue et moins grave que prévue par beaucoup, grâce notamment à des interventions massives des pouvoirs publics et résolues des banques centrales. Alors que les pays émergents, d'Asie notamment, n'ont connu qu'un ralentissement de leur croissance économique, l'évolution de l'activité est redevenue positive dans les pays fortement industrialisés au cours de 2009. Elle est soutenue aux Etats-Unis, plus modeste en Europe.

Après quatre trimestres de variation négative du PIB, l'économie suisse est sortie de la récession au cours du troisième trimestre 2009 (variation trimestrielle du PIB + 0,5 %) et son expansion s'est accélérée au quatrième (variation trimestrielle du PIB + 0,7 %). La consommation soutient la conjoncture, les investissements en biens d'équipement progressent notablement et les exportations s'orientent à nouveau à la hausse. En fin d'année, tous les principaux secteurs d'activité contribuent à la reprise.

Notamment en raison du poids de son secteur financier, l'économie genevoise s'est repliée plus précocement (dès le deuxième trimestre 2008) que l'économie suisse, mais est sortie plus rapidement et plus vigoureusement de la récession. Ainsi, dès le deuxième trimestre 2009, la variation du PIB devient positive (+ 0,7 %) et s'accélère au troisième (+ 1,1 %) et au quatrième (+ 1,1 %). Comme lors des précédents cycles, le profil conjoncturel de l'économie genevoise a été plus marqué que celui de la Suisse. Au quatrième trimestre 2009, la croissance économique est de 1,1 % à Genève contre 0,7 % à l'échelon national, alors que, globalement, le PIB du canton a diminué de 1,6 % en 2009 par rapport à l'ensemble de l'année 2008 (Suisse - 1,5 %).

Retardée par rapport à l'évolution de l'activité économique, la situation du marché du travail continue de se dégrader. La progression du nombre de chômeurs est cependant contenue, notamment à Genève. Calculé par le SECO, le taux de chômage s'établit à 4,4 % à fin février en Suisse et à 7,4 % à Genève. Depuis l'étiage de l'été 2008, la progression du nombre de chômeurs est de 89 % à l'échelon national et de 35 % à Genève. Le volume de l'emploi mesuré en équivalent plein temps a progressé de 0,2 % durant l'année 2009 à Genève alors qu'il a diminué de 0,5 % en Suisse.

Le renchérissement reste contenu. En glissement annuel, la hausse de l'indice genevois des prix à la consommation est de 1,2 % à fin février. Sa variation annuelle moyenne demeure négative (- 0,3 %). Le renchérissement sous-jacent atteint 0,9 % en février. La progression des prix est provoquée essentiellement par l'augmentation des loyers (+ 2,7 % en un an).

L'abondance de liquidités, le renchérissement insignifiant et une politique monétaire toujours expansionniste continuent de favoriser des taux d'intérêt bas, et même en repli.

B. Perspectives

Sur la base d'un examen critique et réfléchi des principales prévisions économiques émises en Suisse – qui ont fait l'objet de révisions à la hausse souvent substantielles – et d'un large échange de vues sur les caractéristiques et l'évolution récente de l'économie suisse et genevoise, le GPE a revu les perspectives émises en janvier dernier.

Le GPE ajuste à la hausse la croissance attendue des PIB suisses et genevois pour 2010 et 2011. Il estime que le renchérissement, tout en restant faible, se redressera plus précocement en 2010, sans s'accélérer en 2011. Il laisse inchangées ses perspectives en matière de chômage pour 2010 mais les revoit légèrement à la hausse pour 2011 compte tenu de la nature structurelle grandissante qui le caractérise. Il maintient ses perspectives relatives aux taux d'intérêt à court et long termes, ne modifiant que faiblement le profil escompté de leur évolution.

Pour étayer ses perspectives, le GPE prend en considération le dynamisme qui a caractérisé l'économie suisse avant la crise de 2008 (hausse annuelle du PIB de plus de 3 % entre 2004 et 2007), l'absence de bulle immobilière, l'équilibre des finances publiques, la plasticité du marché du travail, la bonne tenue du secteur bâtiment et génie civil et la légère progression du volume de la consommation, favorisée par un accroissement démographique non négligeable nourri par les flux migratoires.

Malgré le poids du secteur financier et celui des exportations dans le PIB suisse, l'économie suisse a été moins affectée par la crise économique que celle de nombreux autres pays. Compte tenu de ses caractéristiques et de la hausse des investissements et des exportations, la croissance de l'économie suisse sera soutenue en 2010 et 2011, tout en restant plus modeste qu'avant la dernière récession économique.

Pour Genève, les perspectives du GPE tiennent compte du rythme rapide de la croissance du PIB durant le second semestre 2009, du poids et de la nature des services, notamment financiers, dans l'économie genevoise, de son insertion sur les marchés des économies émergentes ainsi que de la bonne tenue du secteur de la construction. La progression du

PIB genevois devrait être sensiblement plus forte que celle du PIB suisse en 2010 et perdre progressivement de sa vigueur pour se rapprocher de l'évolution escomptée pour l'ensemble du pays en 2011.

Même en légère augmentation, le renchérissement restera modeste en 2010. L'appréciation du franc suisse pèsera sur son évolution. En 2011, la progression du niveau général des prix à la consommation ne devrait guère augmenter, les risques qualifiés d'inflationnistes étant repoussés sur 2012.

Indicateur majeur pour mesurer l'évolution du marché du travail, le taux de chômage (SECO), devrait, selon le GPE, atteindre son plafond et commencer à décroître en 2010 puis, en 2011, fléchir encore légèrement. Sa baisse devrait rester modérée car la composante structurelle gagne vraisemblablement en importance par rapport à sa part conjoncturelle et frictionnelle.

Les taux d'intérêt à court terme devraient se redresser très légèrement à fin 2010, restant toujours à des niveaux historiquement bas, les hausses se poursuivant en 2011, en raison d'une politique monétaire devenant restrictive pour prévenir tout risque inflationniste. Les taux à long terme s'inscriront également à la hausse sous le double effet d'une demande accrue liée à la reprise économique et des perspectives de renchérissement à moyen et long termes.

Risques

Légèrement plus positives qu'en début d'année, les perspectives émises par le GPE sont entachées d'incertitudes. Il relève que son appréciation particulièrement optimiste de la situation lors du trimestre précédent n'a fait que devancer les révisions des perspectives économiques émises depuis lors par la plupart des organismes effectuant des prévisions conjoncturelles.

L'ampleur plus marquée de la reprise, son assise plus solide, sa portée plus large peuvent laisser penser que la croissance économique de 2010 sera soutenue. Les risques conjoncturels paraissent donc moins importants qu'en début d'année et ils pourraient être de signe positif.

En revanche, tous les effets de la crise financière ne sont pas épuisés ; à l'échelon mondial, le secteur financier reste fragilisé et l'endettement massif de nombreux Etats représente des handicaps non négligeables. Pour la Suisse, la hausse du cours du franc peut également peser sur le redéploiement des exportations, mais elle constitue également un substitut au resserrement de la politique monétaire qu'il est difficile d'initier dans le contexte actuel.

La prochaine réunion du Groupe de perspectives économiques aura lieu le 18 juin 2010.